

BÉJAÏA

Une coupure de gaz qui dure depuis un quart de siècle !

Pour résoudre les problèmes de l'électricité et du gaz à travers les quartiers de nos villes, rien de plus facile, il suffit d'exiger que dans chaque arrondissement réside un cadre de Sonelgaz, afin que ce dernier puisse vivre les mêmes turpitudes que les citoyens qui y habitent.

Si je pousse, aujourd'hui, ce cri de colère, c'est que je réside dans un quartier en plein centre-ville de Béjaïa et que, depuis plus de vingt-cinq ans, je suis obligé de me coltiner des bouteilles de gaz butane et ce pour l'unique raison que ces messieurs de Sonelgaz ne veulent pas réparer une conduite de gaz de ville endommagée. Même dans la république bananière la plus pauvre de notre planète, cette conduite aurait été déjà rafistolée depuis belle lurette.

La genèse de cette histoire commence ainsi : il y a de cela plus d'un quart de siècle, les élus de la mairie de Béjaïa ont décidé la reconstruction de l'ancien marché situé à l'entrée du quartier Oued-Roumane. Lors de ces travaux, une pelleuse a endommagé notre canalisation de gaz de ville, afin d'éviter toute fuite de gaz,

Sonelgaz nous a avertis d'une coupure momentanée et que le rétablissement de cette conduite allait se faire dans les plus brefs délais. Cela fait aujourd'hui vingt-cinq ans que nous attendons cet hypothétique rétablissement et ni les responsables de Sonelgaz, ni les élus locaux de l'APC, ni ceux de la Wilaya ne veulent répondre à nos doléances, est-ce à dire qu'aux yeux de ces messieurs notre quartier s'est subitement volatilisé et ne fait plus parti de la ville de Béjaïa ? Et pourtant, nous avons payé nos installations, compteurs, branchements et tuyauteries jusqu'au dernier centime, aujourd'hui ces équipements ne servent plus que de nid aux cafards et autres bestioles.

Les factures arrivent quand même !

Le comble de l'ironie et du sadisme, c'est que Sonelgaz a continué durant des années, après cette soi-disant coupure momentanée, de nous envoyer des factures pour un gaz fantomatique. Même en ce qui concerne l'électricité durant des années, notre quartier a battu tous les records de coupures, dès qu'il y a un

délestage, nous sommes les premiers à y avoir droit. Et à chacune de ces interruptions brusques de courant, plusieurs de nos appareils électriques, fers à repasser, télévisions, sèche-chairs, pc, machines à laver, frigidaires et autre sont détériorés.

Les chutes de tension étaient quotidiennes, rien que pour faire fonctionner ma télé, il m'a fallu acheter un onduleur, pour ce qui est de la machine à laver, il fallait attendre le beau milieu de la nuit pour qu'elle daigne enfin tourner, c'est-à-dire quand toute la ville dort. Dieu merci, l'ancienne centrale électrique a fini par rendre l'âme et avec la nouvelle nous avons un peu plus de jus pour faire tourner sans dommage nos appareils électriques. Si nous vivions dans un pays où les droits des consommateurs sont respectés et protégés, nous serions en droit de demander des dommages et intérêts à cette entreprise étatique qui nous a condamnés à plus de vingt-cinq ans de travaux forcés, et ce, à cause d'une conduite de gaz, qu'ils n'ont jamais voulu réparer. Quand je parle de travaux forcés, je ne suis pas loin de la réalité, certaines de nos

habitations, construites bien avant l'indépendance, sont séparées entre elles par des escaliers en élévation, et monter une bonbonne de gaz butane d'environ 30 kg dans les couloirs très étroits et plus qu'éreintants, surtout pour les enfants, les vieux et les vieilles qui n'ont personne pour se charger de cette harassante besogne.

Il ne faut pas aussi oublier l'aspect financier, nous payons 2 à 3 fois plus cher notre consommation annuelle en gaz par rapport à nos voisins des autres quartiers, qui, eux, ont la chance d'être raccordés au réseau de gaz de ville. Si nous faisons un petit calcul des sommes que nous avons déboursées arbitrairement durant toutes ces années, nous trouverons que nos pertes se chiffrent en dizaines de millions de centimes, et ce, à cause de la négligence, du dédain et même du mépris de Sonelgaz envers nous les résidents de Oued-Roumane. Lorsqu'il s'agit de sévir, la réaction de cette entreprise est fulgurante, j'en ai subi les conséquences moi-même, depuis presque un siècle que je réside dans ce quartier, j'ai toujours payé mes factures

programme du module de législation.

Le directeur de cette école n'a jamais suivi le travail de ses enseignants, d'ailleurs celui qui assure ce module a quitté son poste avant d'avoir terminé son programme. Mais le directeur n'a pas trouvé mieux que de distribuer des vingtaines de photocopies aux étudiants. Ces derniers doivent-ils réviser machinalement les 4 chapitres qui restent du module avant dimanche, ou boycotter carrément l'examen ?

Samir D.

L'îlot des encenseurs

Création purement caricaturale, l'îlot des encenseurs pourrait appartenir à ce cycle des voyages extraordinaires qui ont toujours charmé les âmes au cours des périodes d'incertitude et de doute. Le voyage représente assez bien l'impression que la cour du maître de céans, jugée turpide par la population, pouvait agir sur le comportement d'un administré, indigné sans acerbité, peut-être furtivement amusé par le spectacle qui s'offre à lui. Les encenseurs vivent au sein d'un îlot, battu par des vents éternels. Mais si tout est désolation dehors, ici tout est luxe, dorures et propos raffinés. L'amusement de notre témoin est de découvrir une sorte de société secrète aussi close, aussi libre et aussi absurde, au milieu de la violence du ressac. Les encenseurs donnent à leur tête, leurs bras, leurs jambes et leur corps tout entier des mouvements oscillatoires comme s'ils fussent pris dans une danse effrénée du sacrifice vaudou. Une tradition due à l'instabilité de l'îlot marquée par un rituel pour apaiser la colère des éléments qui risquent d'engloutir l'îlot comme le fut l'Atlantide. Une fois le calme retrouvé, alors les propos s'enflamment à la mesure des méchouis et des moyens à mettre en œuvre pour ne pas rater la prochaine opportunité d'encenser le grand maître. Par le faste des cérémonies, l'ivresse de leur imagination et leur désir insatiable de satisfaire à la fois leur dessein et assurer leur pérennité, les encenseurs font penser aux héros de la pièce «Volpone» de Ben Jonson. Un prurit de se maintenir dans la contrariété d'une époque où les pauvres... sont réduits à chercher des restes dans la décharge des riches.

Bob.Med (Belcourt)

LE BILLET
DE M. BENREBIAI
Sonatrach
et le football

Sonatrach qui sponso- rise des clubs sportifs est une chose normale.

Sonatrach qui sponso- rise des manifestations culturelles, économiques ou sportives, cela l'est tout autant. Mais Sonatrach qui s'incruste dans le mer- cato des footballeurs, de la surenchère honteuse, et dilapide des milliards, du pétrole de tous les Algériens, afin d'acheter des joueurs pour un club de football, cela l'est bien moins... et même pas du tout.

M. B.

HUMEUR

Tu garderas
les vaches !

«Si tu ne travailles pas bien en classe maintenant Adel, quand tu seras en âge de travailler tu iras garder les vaches», ne cessait de me répéter souvent mon père au moment de ma scolarisation.

Il faut «lire» (ekra aoulidi) et demain tu seras quelqu'un d'im- portant et on te montrera du doigt pour ta réussite et ta «fhama» (intelligence) et tu pourras avoir un bon métier et tout ce que tu voudras, mon fils ; tu sais, un bon écolier studieux et rempli de savoir, ça paie, partout dans le monde ! Très jeune, on était très attentif et on écoutait nos parents nous sermonner, il faut bais- ser ta tête sur tes cahiers et tes livres !

Et on était très content et fier lorsque le soir, on ramenait dans notre cartable notre livret scolaire bien noté et qui attestait de notre bonne conduite à travers un classement bien mérité.

Des décennies après et quelques «houkoumate» plus tard, dans la vie active, l'attendu n'est pas au rendez-vous, l'intelli- gence et le savoir il y en a ! Mais le boulot et la considération «makache» ! Ce sont les portes ouvertes à la médiocrité, la cor- ruption et le népotisme dans tout leur étalage.

C'était vachement bien hier, sur les bancs de l'école en com- pagnie de mes amis de classe, en face du grand tableau noir et du maître au milieu de la rangée, qui nous répétait la même chanson en nous faisant miroiter un avenir certain pour les plus brillants d'entre nous et le contraire pour les cancre.

Qu'en est il aujourd'hui de la bonne école ? Les vaches sont là ! Mais ce sont elles qui nous gardent.

Pauvre Algérie, qu'as-tu fait de tes enfants ? Une vraie vacherie ! Les coups en vache se répètent et s'éternisent pour ces vachers gardiens de l'étable...

Cette vache n'est pas généreuse ! Et pourtant, ce n'est pas le temps des vaches maigres ! Elles sont bien grasses ces vaches et restent insouciantes quand elles regardent passer le train des harraga.

La vieille vache tient bon ... Cette vache laitière est folle ! Elle est prise de démence ! Elle va de mal en pis, elle a envoyé paître ses petits ailleurs...

Il n'y a plus de lait pour tous, le fromage et le beurre il ne faut pas trop y compter ! Pour la bouse de vache, on verra !

Le troupeau de vaches est bien surveillé par les begara atti- trés et, pour paître dans les grands pâturages sélectionnés, il faut montrer cornes et sabots solides.

Y'a un proverbe arabe qui dit : el-ferd yahrath maâ khouh (le taureau laboure avec son frère).

Pour le moment, c'est la vache qui rit et qui nous défie de toucher à son fromage...

Hamid Dahman

VOS MESSAGES

Le cadeau au peuple

Le football, sport populaire par excellence et qui, paradoxalement, avait tendance ces 20 dernières années à vivre dans notre pays replié sur lui-même, reprend sa place méritée dans le gotha mondial. En qualifications jumelées CA et C.M, l'EN renoue avec le succès. Et de quelle manière ! Elle nous offre encore une fois l'oc- casion de faire la fête et retrou- ver la blancheur immaculée que les difficultés de la vie ont imprimée sur les visages. L'évolution sociale est déses- pérément lente, votre triomphe permet ce petit bonheur dans la famille Algérie.

Bob.Med (Belcourt)

Votre bravoure est déjà gravée dans les épisodes de l'histoire

A l'heure où les Algériens sont en deuil pour cette embuscade sauvage des fils de harkis contre les gen- darmes, un islamiste algérien tire gratuitement à la sortie

d'un bar à Montréal où il a atteint une jeune fille, le mes- sage passe vite entre les ver- mines où une attaque similaire a été perpétrée dans un bar à Tizi-Ouzou. Cette action va certainement accentuer l'isla- mophobie dont nos ressortis- sants souffrent régulièrement, ce qui est par contre sûr c'est que ce zombie ne va pas avoir une carte de privilèges et une pension, dans un Etat de droit qui respecte ces citoyens comme le Canada, ce dernier vient de bénéficier d'un billet gratuit Montréal-Alger plus le bonus de quelques années en prison puisqu'il est recherché et personne ne peut le sauver des griffes de la loi.

Mes sincères condo- léances aux familles des gen- darmes, sachez que ce ne sont pas juste vos enfants mais nos frères et une partie de nous qui se décime, les larmes ne vont certainement pas suffire pour la stature de ces vrais héros assassinés par des lâches, chapeau à nos forces de sécurité et valeureux soldats de la liberté, le mal ne régnera jamais et votre bra- vour est déjà gravée dans les épisodes de l'histoire. Aux internautes intéressés, l'article sur l'évènement de Montréal : http://lcn.canoe.ca/lcn/info

s/faitsdivers/archives/2009/06/20090619-194041.html

Habbib

Une école de formation arnaque ses étudiants

Une école privée à Tizi- Ouzou a arnaqué ses étu- diants. Le coût de la formation dans cette école dépasse les 60 000 DA. En effet, les étu- diants de ladite école passe- ront l'examen final le dimanche sans avoir fini le

SOS

J'ai lu dans le *Soir d'Algérie* le cas de la petite Romaïssa et, croyez qu'elle n'est pas la seule à avoir besoin d'aide. J'ai mon neveu qui va subir une opération délicate (luxation de la hanche) le 28 juin à Alger et la somme demandée est de 25 mil- lions. Comment voulez-vous qu'un père qui gagne 25 000 DA avec 3 enfants à charge puisse donner cette somme ? Il souffre le martyr car on nous a dit que cet adolescent de 16 ans, qui est au CEM, une fois qu'il sera un peu plus âgé, ne pourra plus avoir l'espoir de, peut-être, marcher un jour. C'est un IMC et on n'a jamais eu la chance d'avoir la prise en charge ! Je fais appel aux gens généreux de nous aider de n'importe quelle façon et je sais que le peuple algérien ne manque pas de générosité. Tous les documents prouvant son handicap, ses radios, etc. sont à votre service.

M^{me} Benyahia de Sétif
e-mail:benyahia_14sa@yahoo.fr

TEXTO... Pour ma maman chérie. Je prierai le temps pour longtemps, pour que tu puisses vivre au-delà de 100 ans , et te dire : «Joyeux anniversaire maman» ! Je t'aime maman.

Ecrire à : voxtexto@gmail.com